

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Un lot de bonnes nouvelles ! L'étroite unité d'action définitivement scellée. — Ce qu'on pense de l'intervention roumaine dans les Balkans. — Sur les fronts. — Les neutres pacifistes palabrent... pour le roi de Prusse !**

On a lu hier, dans nos services de dépêches, tout un lot de bonnes nouvelles. Le Président de la République a reçu du Tsar un chaleureux télégramme de félicitations au sujet du « sauvetage complet » de l'armée Serbe. L'opération, d'après la réponse de M. Poincaré, s'est terminée d'une façon très heureuse, « malgré de grandes difficultés ».

Voilà donc un premier point acquis, la vaillante armée Serbe n'a pas été anéantie. Elle se reconstitue et sera bientôt un appoint considérable pour les alliés à Salonique. D'autre part, les représentants des Alliés ont organisé au Havre une manifestation qui a une grosse signification. L'Angleterre, la Russie et la France, signataires du traité garantissant l'indépendance et la neutralité de la Belgique, ont renouvelé, par un acte solennel, l'engagement pris envers l'héroïque nation Belge.

Fait capital, l'Italie et le Japon, qui n'étaient pas au nombre des puissances garantes, ont tenu à approuver la déclaration des trois Alliés. Une pareille manifestation n'est pas organisée uniquement pour la galerie. Elle prouve qu'il y a quelque chose de nouveau entre les Alliés : le désir absolu de mener la guerre avec une direction unique.

Et une preuve nouvelle de cette réconfortante constatation nous est fournie par l'information que nous donnions, hier également, en dernier lieu :

L'Italie envoie des contingents à Salonique et à Corfou. Toutes les informations qui précèdent forment un tout qui établit combien l'union est aujourd'hui complète dans le camp de l'Entente. On a enfin compris que les guerres isolées ne pouvaient pas donner le résultat cherché par tous. La victoire sera assurée par une ACTION UNIQUE.

Nous avons bien souvent insisté, ici-même, sur la nécessité de réaliser dans le camp des Alliés, l'unité de direction qui existe chez nos ennemis. Non pas certes, par les mêmes moyens. Personne ne songe, chez nous, à la subordination de plusieurs à un seul. Mais une chose qui s'imposait, c'était la parfaite coopération de chacun à la tâche commune.

C'est un fait acquis. Il est la garantie du succès, car il enlève aux Barbares le seul avantage qui leur restait sur les Alliés.

L'Indépendant de Salonique du 8 février qui nous parvient ce matin, publie des renseignements intéressants sur l'évolution roumaine vers l'Entente. Rien d'inédit, évidemment, mais des précisions qui, rédigées par un témoin des événements d'Orient, donnent l'impression d'une documentation plus certaine.

Au dire de notre confrère, les inquiétudes allemandes, au sujet de l'attitude des Roumains, sont parfaitement justifiées. Non qu'un fait capital soit intervenu qui permette de donner comme prochaine une entrée en lice de la Roumanie, mais un certain nombre de symptômes qui sont la preuve d'une orientation dans ce sens.

D'abord, le parti de MM. Joanesco

et Philipescu, qui, en ces derniers mois, avait manifesté un certain découragement, a recommencé plus activement que jamais, sa campagne de presse, de conférences, de propagande à travers le pays. Plusieurs journaux qui, jusque-là, avaient évité de se prononcer, ont franchement pris parti pour l'Entente. Dans une sorte de consultation récente sur la direction à donner à la politique roumaine, la très grande majorité des journaux se sont déclarés en faveur des Alliés.

Le gouvernement proclame toujours officiellement sa neutralité, mais il prend des mesures qui indisposent ses voisins de l'Ouest. Des concentrations importantes de troupes ont été opérées sur les frontières hongroise et autrichienne, et ce fait a été commenté avec une certaine aigreur à Vienne, à Budapest et à Berlin.

D'autre part, les transactions commerciales entre la Roumanie et les pays de l'Entente, ont pris, ces temps derniers, une ampleur significative. Une mission roumaine est partie pour la Russie dans le but de faire d'importants achats de chevaux. Des acquisitions considérables de blé roumain ont été faites par l'Angleterre qui, en attendant la livraison, va imobiliser un stock important d'un produit de première nécessité, qui ne passera pas dans les pays allemands.

Il est bien certain, enfin, que l'offensive russe en Bukovine et en Galicie a sérieusement impressionné les Roumains. Il y a un certain ralentissement de l'activité militaire sur ces fronts ; mais tout le monde sait que cette situation d'attente n'est que provisoire. C'est évidemment au printemps seulement que la Russie pourra donner l'effort décisif. En attendant, elle continue à masser des troupes en Bessarabie et aux frontières autrichiennes.

La Roumanie, poursuit notre confrère de Salonique, ne prendra aucune décision grave avant que la lutte dont elle est la spectatrice passionnée prenne une tournure très nette. Pour l'instant, elle se borne à indiquer de quel côté vont ses préférences et ses intérêts. Il appartient aux alliés de faire passer dans les faits ces bonnes dispositions. Tout dépendra de l'énergie et de l'efficacité avec lesquelles la lutte sera menée, tant sur le théâtre d'action germano-russe que dans la péninsule balkanique.

En un mot, on paraît convaincu, dans les Balkans, que la Roumanie se prononcera pour nous dès que la situation sur les fronts sera compromise pour les Boches.

Ne portons aucun jugement ; la situation des Roumains, complètement enclavés par les belligérants, rend leur situation particulièrement délicate et difficile. Ils doivent agir avec prudence. Ceux qui suivent les choses de près nous affirment que l'adhésion de Bucarest est certaine au moment opportun, contentons-nous de cette agréable affirmation.

Sur notre front, rien de saillant, sinon que nous avons repris, en Champagne, de nouvelles tranchées. L'échec ennemi a donc été complet. Tout son effort s'est brisé contre notre résistance.

Du côté Russe, en dehors d'avantages nombreux marqués par nos amis, on nous annonce un gros succès en Arménie. Nos alliés se sont emparés de NEUF des quinze forts qui défendent la place. C'est un bon commencement qui permet d'espérer la chute de la ville dans un avenir prochain. Et la défaite sera d'importance pour les Ottomans, Erzeroum étant la seule place forte pouvant offrir une résistance sérieuse.

La place entre les mains des Russes, c'est également, à brève échéance, la jonction des Russes de Perse et des Anglais de Mésopotamie. Donc le front fermé en Orient. — (En der-

nière heure, un télégramme de notre correspondant parisien nous apprend la chute d'Erzeroum).

Pas de changements sensibles sur les autres fronts.

Un congrès pacifiste va s'ouvrir à Stockholm... et faire œuvre vaine. Il est extraordinaire de constater qu'il est encore des gens qui pensent que, moyennant quelques concessions réciproques, on pourrait mettre fin au conflit actuel. Mieux encore, on laisse entendre aux alliés que l'Allemagne accepterait d'examiner avec bienveillance les propositions pacifistes des alliés !...

C'est inimaginable ! Les assassins, les bandits et les pirates seraient assurés de l'impunité. Avec « bienveillance » ils examineraient les propositions des victimes. On se demande si les pacifistes qui émettent de pareilles propositions sont des fous ou des gens de mauvaise foi.

« Ne se rendent-ils pas compte, écrit avec raison le Temps, que la paix prématurée serait la plus grande calamité qui puisse advenir au monde, même après cette guerre, parce qu'elle ne ferait que préparer une autre guerre, plus terrible encore ? Ne voient-ils pas que sauver l'Austro-Allemagne de la défaite serait commettre un crime contre la noble cause de la paix elle-même ? Les Allemands le savent bien, et c'est pourquoi toutes les manifestations de ce genre rencontrent chez eux des sympathies intéressées.

« Ni paix, ni armistice, ni médiation d'aucune sorte, conclut excellentement notre grand confrère, mais la guerre à outrance, c'est ainsi que l'on envisage les choses dans les pays alliés. Quand on les y envisagera autrement, c'est que nos armées auront accompli leur tâche et que l'Austro-Allemagne s'avouera vaincue. »

Après cela, les neutres pacifistes sont libres de palabrer... pour le roi de Prusse !

Mais peut-être est-ce le roi de Prusse lui-même qui tire les ficelles du Congrès Suédois !... A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — La journée a été calme sur le front belge.

### En Belgique

Les récentes réquisitions exorbitantes des Allemands ont indigné la population d'Assenede, près de Gand, qui, dans le but de protester, s'est rassemblée dimanche dernier devant la justice de paix.

Les troupes allemandes ont tiré sur la foule, tuant trois personnes et en blessant dix autres.

Les Allemands ont naturellement blâmé les autorités civiles, mettant en état d'arrestation le bourgmestre et un échevin, qu'ils ont envoyés dans une prison de Gand.

### Un pirate de l'air en perdition

Le zeppelin « L-20 », en détresse dans la mer du Nord, a été aperçu au-dessus des îles danoises.

L'aéronef volait extrêmement bas et lentement, par suite d'avaries aux moteurs. Il s'efforçait visiblement de regagner sa base. L'avant était dirigé vers le Sud, probablement Hélioland, mais il était impuissant à lutter contre la violence du vent, et il était entraîné par ce dernier.

On le vit s'éloigner vers l'Ouest, où il finit par disparaître dans le brouillard. Plus tard, des navires danois l'aperçurent allant à la dérive.

### Nos lignes ne peuvent pas être forcées

Le général Moschopoulos, commandant en chef de l'armée grecque de Macédoine, qui a récemment visité, on le sait, les travaux de défense exécutés par les Alliés dans le camp retranché de Salonique, a fait à une haute personnalité d'Athènes, avec laquelle il s'entretenait de la situation, la déclaration suivante : « Si les

Allemands viennent attaquer Salonique, ils laisseront devant les lignes de défense deux mètres de hauteur de cadavres et ne passeront pas. Aucun soldat connaissant son métier ne me démentira. »

### Les pertes auto-boches

D'après des renseignements officiels, les austro-Allemands ont perdu, au cours de l'année dernière, deux cent dix aéroplanes, dont soixante-quatorze sur le front russe (sans compter ceux qui ont été capturés en pays neutres), douze hydravions et dix-sept ballons captifs.

### La durée de la guerre

Le « Daily Dispatch » déclare être en mesure d'annoncer que dans les hautes sphères militaires anglaises, on envisage avec une grande confiance la situation militaire et que l'on se rend approximativement compte de la date de la fin du conflit. Cette date est encore lointaine de plusieurs mois, mais elle est beaucoup plus proche que les pessimistes ne se l'imaginent.

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone de Tofana (Haute-Boite) l'artillerie italienne a tiré avec une visible efficacité contre des groupes de troupes ennemies et des emplacements de mitrailleurs. Dans la vallée de Séebach (Gailitz), l'activité des détachements italiens a provoqué de vives alarmes dans les lignes autrichiennes.

Dans la zone du Rombon (bassin Plezzo), l'ennemi a tenté hier matin une nouvelle attaque contre les positions italiennes, mais il a été promptement repoussé.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur des lieux habités dans la plaine, entre Natsona et l'Isonzo. Il n'y a aucune victime. Les dégâts sont très peu importants.

### L'Italie va-t-elle déclarer la guerre à l'Allemagne

Le correspondant à Rome du « Morning Post », écrit à son journal que dans les Cercles politiques de Rome le bruit court que le gouvernement italien déclarera la guerre à l'Allemagne, le 1<sup>er</sup> mars, jour de l'ouverture des Chambres. On se rappelle que l'adhésion de l'Italie au pacte de Londres a été annoncée par M. Sonnino à l'ouverture du Parlement, le 1<sup>er</sup> décembre. L'effet moral sur la Grèce et la Roumanie d'une pareille déclaration serait probablement considérable.

### En Mésopotamie

Le correspondant de la presse anglaise en Mésopotamie télégraphie de Basra, le 11 février :

Le temps qui a été beau pendant dix jours, s'est mis à la pluie transformant le camp en un nouveau bourbier.

Les éclaireurs arabes annoncent que de nombreux Turcs sont morts de froid pendant les opérations de janvier.

De nombreux déserteurs turcs errent dans les collines de Pushlikub et le ravitaillement des Turcs est extrêmement difficile.

### L'action russe

Tous les jours, on parle de préparatifs russes en Bessarabie. Hier, on annonçait un nouvel arrêt du service des chemins de fer. Aujourd'hui, on apprend que, tout récemment, une commission militaire s'est réunie. A cette réunion a pris part le général Visolghin, commandant de l'armée de la Bessarabie méridionale.

Selon le Pester Lloyd, un autre conseil aurait été tenu dans une autre ville de la région. Sur le front de Bessarabie, les travaux techniques des Russes seraient exécutés sous la direction d'officiers

japonais et français. Cette nouvelle a été envoyée à la Reichspost du quartier général autrichien et elle émanerait de rapports d'officiers. Actuellement, l'artillerie russe opère suivant les règles françaises.

### L'insurrection au Monténégro

On mande de Vienne que la guerre de guérillas a pris depuis quelques jours, une intensité nouvelle dans tout le Monténégro. Un violent combat a eu lieu samedi à Podgoritz entre Monténégrins et Albanais. Ces derniers ont dû battre en retraite après avoir subi de lourdes pertes. Ces nouvelles hostilités, auxquelles prennent part jusqu'aux femmes monténégrines, revêtent un caractère d'acharnement et d'atrocité impitoyables.

### A Salonique

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Rome apprend par des voyageurs arrivés de Salonique que des forces alliées considérables débarquent chaque jour dans cette ville et qu'à l'heure actuelle la situation générale de l'armée franco-anglaise est entièrement satisfaisante.

### Troubles à Constantinople

Il y aurait eu des troubles inquiétants à Constantinople. Le parti hostile à Enver-Pacha et aux Allemands serait de plus en plus puissant. Il y aurait notamment une grande opposition à l'expédition contre l'Egypte. Pour atténuer les résistances, les Allemands auraient envoyé beaucoup d'artillerie, d'armes et de munitions ; une flotille d'avions serait partie le 2 février de Grossenhain, en Saxe, pour la même destination.

En outre, le député catholique Erzberger, chef du centre, serait parti le 2 février pour Constantinople. On aurait mis à sa disposition un crédit important ; le chiffre d'un milliard aurait été prononcé.

### La Roumanie menaçante

Le correspondant du « Secolo » à Bucarest raconte un incident très caractéristique qui démontre le sang-froid des Allemands vis-à-vis des neutres.

Le roi de Roumanie aurait, paraît-il, reçu de Berlin un télégramme lui enjoignant d'accorder une audience immédiate au baron Busch, le ministre allemand à Bucarest. Vivement offensé du ton de ce télégramme, le roi, au lieu d'accorder l'audience aussi brutalement demandée, quitta la capitale pour Sinaia, après avoir répondu :

« Je suis un Hohenzollern, oui, mais je suis avant tout le souverain constitutionnel de la Roumanie, comme tel, je dois suivre mon gouvernement, dont j'approuve sans réserve la politique. »

D'autre part, on fait remarquer que 14.000 chevaux n'auraient pas été livrés par la Russie à la Roumanie si celle-ci devait rester neutre jusqu'à la fin des hostilités.

### Des bombes contre leurs sous-marins

Le critique naval du « Corriere della Sera » publie une intéressante information sur une opération exécutée par les contre-torpilleurs italiens, sur les côtes albanaises, contre deux sous-marins ennemis. Le communiqué officiel italien avait signalé qu'après deux tentatives autrichiennes pour torpiller les contre-torpilleurs italiens, ceux-ci avaient attaqué les sous-marins avec des bombes particulières. Le critique dit qu'il s'agit d'un nouvel engin formidable, une espèce de mine qu'on laisse tomber sur le sous-marin après qu'il a plongé. Les contre-torpilleurs italiens ont pu fixer le point où les sous-marins ennemis étaient descendus et ils laissèrent tomber plusieurs de ces mines sur eux. Les deux sous-marins très vraisemblablement seront restés au fond de la mer.

## CHRONIQUE LOCALE

Envoies départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 35

Commune de Cazillac  
ERRATUM. — Mme Blacard Marie, institutrice, a été inscrite, par erreur, comme ayant versé 3 fr. Prière de lire 5 fr.

Commune de Cras (Suite)

Malaret Jean	3
Massip Antoine	3
Merle Marg., institutrice suppléante	3
Petit Pierre	3
Pradaud Philomène	3
Poujade Albanie	3
Raffy Auguste	5
Redoulès Jean	5
Roques Elise (Mme)	3
Rouquie Pierre, Maire	5
Roussel Céline	3
Sindou Marguerite, institutrice	3
Soulié Aline (Mme)	3
Soulié Joachim	3
Soulié Maria	3
Valat Marie (Vve)	3
Vingès Antoine-Jean	3
Combes Jean, chef cantonnier	5
Besse Rose, épouse Alagnon	3

Commune de Crayssac  
Biscan Adeline, institutrice 3  
Pezet Delphine, institutrice 3

Commune de Crégols  
Garrigues Firmin, prép. temporaire 5

Commune de Cremps  
Mirabel Jane, institutrice 6  
Rouelle Jean, gendarme en retraite 3  
Sembel Elise 8  
Allemand Alexandre 5

Commune de Cressensac  
Tillard Louis, cantonnier 3  
Couderec Martin, au Batut 12  
Dale Marie, née Trouche 5  
Crozat Gabrielle 3  
Delors Berthe 3  
Delsol Firmin, curé 3  
Périsqui (Vve), à Sabatier 3  
Sourzat Isidore 5  
Magne Julienne (Vve) 3  
Trousche Pierre 3  
Teyssandier Eléonore 3  
Teyssandier Jean, à La Poste 6  
Périsqui Maria, à Chafol 4  
Pechmalbec Maria 3  
Paterne Jean, à La Rochette 5  
Paterne Jean, à La Paternerie 4  
Lissat Pierre, à Battut 3  
Léonard Jules 3  
Laval Jean, au Battut 3  
Laval Maria, à Neyragues 3  
Laval Marie-Rose, institutrice 5  
Lacombe Anastasie, à Martignac 3  
Hugon Marie, institutrice 3  
Guary Pauline, à Chammon 3  
Granot Pierre, menuisier 3  
Dumont Pierre, au Ch. de Bouyssou 5  
Delvert Maria, à Martignac 3  
Delpy Rosine, bouchère 3  
Delmon Pierre 3  
Delmas Louisa, à Martignac 3  
Delmon Etienne 3  
Delbos Célestine, boulangère 3  
Crozat Jean 3  
Crozat François, à Martignac 3  
Crozat Antoinette (Vve) 3  
Chazal Henri 3  
Champagnac Siméon 3  
Cérou Gervais, Maire 5  
Castagné Urbain, à Chafol 3  
Garrère Joseph 3  
Blanchet Eugène, au Battut 3  
Bastardie Léon 3  
Arnal Virginie 3  
Arnal Marie-Louise, à Martignac 5  
Arliqué Maria, à la Tache 6  
Arliqué Louise, ouvrière 3  
Vergne Baptiste 3  
Tournier François 3  
Tournier Clémentine 3  
Sourzat Antoine 3  
Simon Marc 3  
Vergne Euphrasie, à La Paternie 3

Commune de Creysse  
Bru J.-B., à Rouquet 3  
Drapy Justin 3  
Cassagnade Vincent 3  
Bouchet 3  
Salanié Baptiste 3  
Goursat Noël 5  
Goursat Léon 3  
Lacroix (Vve), à Espanel 5  
Cassagnade Jean, à Bouygués 3  
Condaminis (Vve), à Espanel 3  
Delsol Jean-B., à Laperrière 3  
Bourdât Clément 5  
Benoit Delsol 3  
Fariné Julien 3  
Rely Paul 3  
Fromage Maria (Vve) 3  
Fromage Louis, couvreur 3  
Borie Antoine 5  
Bordes Jean-Baptiste 3  
Bouchet Léonie 3  
Bornes Thérèse 3  
Borie Jean 3  
Borie Maria (Vve) 4  
Bourgnou Raymond 3  
Vaux Elisa 3  
Bouscaire Marie (Vve) 3  
Breuil Barthélémy 3  
Calmon Maria 3  
Calmon Louise 3  
Castanet Augustin 3  
Chambon Marc 5  
Cireal Louis 3  
Chassaign Joseph 3  
Chassaign Raymond, adioint 12  
Crémoux Pierre 3  
Connard (Vve) 3  
Coulon (Vve) 3  
Daval (Vve) 3

(A suivre)

## Main-d'œuvre et taxe

La hausse des denrées est le fait du manque de main-d'œuvre agricole, nous dit-on. C'est possible. Mais il faut bien ajouter, pour être dans la vérité, que cette hausse provient surtout de l'accaparement.

Mais s'il est vrai que cette hausse ait sa cause dans le manque de main-d'œuvre, nous avons bien raison en demandant l'emploi des prisonniers de guerre.

On peut toujours essayer : le travail des Boches donnera certainement quelques résultats, et ce sera autant de pris, puisque s'ils sont abandonnés, les terrains resteraient en friche ou ne donneraient pas leur rendement normal.

A cet effet, la lettre du ministre de la guerre à un député de l'Hérault explicite et permet d'envisager avec satisfaction la campagne agricole prochaine.

« Par votre lettre en date du 4 février, écrit M. le ministre de la guerre, vous avez voulu appeler mon attention sur l'opportunité que présenterait l'emploi des prisonniers allemands aux travaux viticoles.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que je me suis toujours préoccupé d'assurer, dans toute la mesure du possible, à l'agriculture les moyens de mener à bien ses travaux, dont l'accomplissement en temps utile est d'un intérêt directement national ; aussi ai-je été amené à me mettre d'accord avec M. le Ministre de l'Agriculture pour attribuer à son département un contingent de prisonniers aussi important que me le permettraient les besoins de la main-d'œuvre à satisfaire pour les grands travaux concernant la défense nationale.

« Il va être fait très prochainement une répartition de main-d'œuvre, par département de façon à donner satisfaction à toutes les contrées, proportionnellement à leur surface cultivée. »

Le département du Lot étant en France, il est certain que les propriétaires de terrains pourront, selon la promesse du Ministre de la guerre, occuper des prisonniers boches aux travaux des champs.

Si donc une cause de la cherté de la vie réside dans le manque de main-d'œuvre, cette cause disparaîtra bientôt et nous verrons bien, les récoltes venues, si cette cherté persiste.

Dans ce cas, il faudra bien voir — ce que l'on ne veut pas encore voir — surtout enrayer — du côté de l'accaparement.

Et jusque-là, nous persistons à croire à l'accaparement.

Un de nos confrères du Gers écrit, à cet effet, les lignes suivantes qui sont pleines d'enseignement :

« Depuis que M. le Maire d'Auch a réglementé le prix des denrées de première nécessité, en se basant sur la moyenne des prix atteints pendant la semaine dans les marchés du département, notre population peut s'approvisionner, à des prix élevés sans doute, mais non pas exorbitants, comme par le passé.

Cette réglementation paraît ne pas être du goût des vendeurs. Aussi, au marché de samedi, la plupart des fermiers ont refusé de vendre les œufs aux particuliers, ne voulant traiter qu'avec les expéditeurs.

Nous ignorons si ces derniers sont ou ne sont pas étrangers à cette décision.

« Quoi qu'il en soit, et en attendant qu'il soit pris des dispositions contre l'exportation des œufs, il serait souhaitable que tous les maires des localités du département où se tiennent des marchés prennent des arrêtés semblables à celui de la municipalité auzinaise.

D'autre part, le fait suivant s'est passé dans le Gers. Il mérite d'être cité :

« Mardi dernier, écrit le même confrère, la gendarmerie a dressé procès-verbal contre un marchand d'œufs de Seissan, qui, au marché, a fait publier qu'il paierait les œufs 1 fr. 65 la douzaine, au lieu de 1 fr. 60, cours du jour, provoquant ainsi une hausse. »

On voit que la taxe a du bon et il est à souhaiter que le projet de loi voté par la Chambre soit adopté également par le Sénat.

Ce projet permettra d'attendre le rendement de la campagne agricole prochaine qui sera meilleure que la précédente, la main-d'œuvre ne manquant pas, si, conformément à la lettre du ministre de la guerre, les Boches sont occupés.

**Votes de nos Députés**

Sur l'article 1<sup>er</sup> du projet de loi concernant les bénéfices de guerre et portant que l'impôt sera perçu sur les bénéfices réalisés depuis le 1<sup>er</sup> août 1914 jusqu'à l'expiration du douzième mois qui suivra celui de la cessation des hostilités, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy.

La Chambre a adopté par 361 voix contre 95.

## INVRAISEMBLABLE !...

M. Georges Prade mène, dans le Journal, une énergique campagne contre les Boches qui ont surpris notre confiance aveugle et... stupide. Les faits qu'il cite — et il ne fait que commencer — sont invraisemblables et pourtant indiscutables.

Qu'on en juge par celui-ci. (Il s'agit des naturalisés qui sous le couvert de leur naturalisation poursuivaient en France leur œuvre purement allemande et antifrançaise de pénétration économique et de désorganisation) :

« Allemands ? Ils ne le sont plus, au moins en apparence, et sous réserve de la loi Deibrück. On verra d'ailleurs, au cours de cette guerre, l'ancien avocat de l'ambassade d'Allemagne, l'Autrichien Horn, naturalisé Français, expliqueur, de Paris, par lettre, à un soldat dans l'armée française, où il est secrétaire dans un bureau, qu'on ne lui confisquera pas un titre de rente qu'il possède en Autriche, parce que, malgré qu'il soit naturalisé, malgré qu'il fasse son service militaire en France, « il demeure Autrichien » (sic). Fiez-vous donc à la naturalisation. »

C'est Kolossal !!!  
On ne saurait trop féliciter le Journal de la campagne qu'il entreprend pour « démasquer des adversaires d'autant plus dangereux qu'ils se sont fauflés dans nos propres rangs, qu'ils se sont retranchés dans les tranchées légales de l'intérieur... »

**TARTUFES**

Il semble que nous mépriserions moins les allemands, si, se mettant nettement au-dessus des lois internationales, faisant litière de toute sentimentalité, ils avouaient ne point s'embarrasser des préjugés tenus, jusqu'alors pour « humains », dans leur conduite de guerre.

Mais ce peuple cruel, est, en même temps, sournois. Il invente une excuse à chacun de ses crimes et dès le début des hostilités n'a cessé de patauger littéralement dans le sang et dans le mensonge. Depuis quarante ans il préparait cette offensive.

Les preuves surabondent qu'il fit naître l'occasion de se servir des armes terribles qu'il avait forgées. Il eût pu foncer sur nous, comme une belle brute et s'enorgueillir de cette ruée barbare qui, somme toute, n'était pas la mise en pratique des théories de ses philosophes les plus chers. Mais non, les Nietzsche, les Schozen Lathier, qui nous inspirèrent, hélas ! une admiration décevante, n'ont le culte franc de la force brutale que sur le papier. Tout au moins quand le peuple qui les prône à l'égal de demi-dieux, applique leurs théories, c'est avec une tartuferie constante, plus répugnante encore que leur brutalité.

Ils ont envahi la Belgique ? C'était pour la défendre contre notre propre invasion. Ils ont martyrisés les Belges ? C'est que les Belges, peuple renommé pour sa barbarie, leur tiraient dans le dos, crevaient les yeux à leurs blessés. Leurs sous-marins coulaient-ils les paquebots chargés de femmes et d'enfants sans avertissement préalable ? C'est que les dits paquebots visaient à les éprouver, ou s'étaient munis « traitreusement » (?) de canons pour se défendre. S'ils ont, les premiers, employé les gaz asphyxiants ? C'est que les Anglais — qui de notoriété publique n'en avaient oncques entendu parler — s'en étaient servi avant eux.

On multiplierait indéfiniment les exemples, qu'on n'épuiserait pas le thème varié à l'infini de la duplicité germanique. Leur Kaiser, d'ailleurs, n'a-t-il pas, personnellement — et avec quelle maestria, — donné durant des années des preuves de la plus ingénieuse duplicité ?

Pour qui l'avait connu Kronprinz, guettant, le rictus aux lèvres, l'agonie paternelle trop lente à son gré, insultant sa mère au chevet de son père mourant, parce que ce père refusait d'abdiquer en sa faveur ; pour qui avait pu sonder l'ignominie de ses bas calculs de jeunesse, il semblait fort étrange que le seul fait de monter sur le trône eût conféré, à ce jeune souverain, toutes les grâces dont aussitôt après son avènement, on le trouva paré. Non content de poser à l'artiste universellement doué, — peintre, architecte, musicien etc., — Guillaume II se donna des airs de philosophe humanitaire, de pacifiste convaincu, que dis-je, à l'entendre, nous n'aurions joué tant d'années des bienfaits de la paix que grâce à ses interventions généreuses. Et plus d'un croyait à la sincérité du souverain, parmi les diplomates johards partis en pèlerinage, à Berlin.

Pourtant, par intervalles, on voyait poindre comme un reflet de sa personnalité véritable. Le même homme pressé à dépêcher ses juristes au Congrès de La Haye, laissait échapper les mots de « poudre sèche » et « d'épée affilée ». L'incident d'Agadir nous le montrait tout prêt à jeter pardessus bord un altruisme gênant.

Enfin, quand éclata l'affaire — que l'on croit aujourd'hui savamment machinée — de Serajevo, il jeta tout à fait le masque et apparut aux yeux des moins clairvoyants ce qu'il est réellement, à savoir le digne maître d'un peuple barbare, enragé de mégalomanie et aspirant avec féroacité à la domination universelle.

Aujourd'hui, l'ex-pacifiste joue le Nérone au petit pied. Si les Alliés ne lui accordent pas promptement la paix victorieuse qu'il compte leur imposer bientôt, il menace de déchaîner sur eux maints fléaux mystérieux, autant que redoutables, dus à l'alchimie de ses docteurs en explosifs. Malheureusement pour lui, sa voix sonne d'autant plus creux qu'il l'enfle davantage.

Si l'Allemagne est encore aussi forte qu'il le proclame et que l'assurance sa presse stipendiée, qu'a-t-il besoin d'une paix hâtive et vraisemblablement moins « profitable » que celle dont il rêvait en août 1914 ?

— Assez de larmes, assez de sang ! gémissent, auprès des neutres les crocodiles à sa solde.

— Assez de mensonges, assez de bluff, répondrons-nous, sans nous laisser émouvoir par ses rodomontades coutumières.

Nous savons pertinemment que les finances des deux empires centraux sont en pitoyable état et que leurs réserves d'hommes s'épuisent. Il n'est discours qui prévaille contre la baisse du mark et le recul lent, mais continu des troupes austro-allemandes sur le front oriental. Certes, l'agonie sera longue, nos vaillants « poilus » auront encore de rudes coups à donner et leur sublime patience sera mise à une dure épreuve.

Mais le succès est mathématiquement certain, si nous avons l'âme assez bien trempée pour résister à la tentation d'une paix anticipée, pour mépriser également menaces et prières, pour nous souvenir enfin, que nous devons à ceux qui nous consentent le sacrifice de leur vie de tout faire pour que ce sacrifice ne soit pas vain.

**LUC GENN.**  
(Agence Paris-Télégrammes).

**Il ne faut pas désespérer**

Une dame de notre ville vient de recevoir d'une de ses amies une lettre dans laquelle elle lui annonce qu'un de nos compatriotes, M. Condis, ancien adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, disparu depuis le 27 août 1914, avait été retrouvé.

« Voici le passage de la lettre annonçant la bonne nouvelle :

« M. Condis qui avait disparu le 27 août 1914, vient d'être retrouvé.

« Mme Condis a été avisée officiellement, il y a 8 jours, que son mari est prisonnier. On ne lui dit pas où il est interné.

« C'est le maire de Juvisy où elle s'est retirée, qui l'a prévenue. Il lui a seulement donné l'avis officiel l'informant de la bonne nouvelle.

« Il paraît que M. Condis se trouve parmi ceux qui se sont révoltés lors de la retraite de Belgique et qui, pour ce fait, furent frappés de peines disciplinaires.

« C'est ce qui explique pourquoi M. Condis n'a pu encore donner de ses nouvelles.

« Il s'est, paraît-il, 8.000 dans le même cas. »

On conçoit la joie de la famille à la réception de l'avis communiqué par M. le maire de Juvisy.

C'est également beaucoup d'espoir qui est donné à bien des familles de disparus.

**Les disparus**

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Carrière (Joseph), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 11<sup>e</sup> compagnie, blessé et disparu le 8 ou 9 septembre 1915.

**Gendarmerie**

Le soldat André Fourquet, est nommé gendarme auxiliaire et affecté à la brigade de Salviac.

**Contributions directes**

Par décision de M. le directeur général, en date du 5 février, MM. Laonde et Sabatié, contrôleurs adjoints du Lot, ont été nommés contrôleurs de 3<sup>e</sup> classe : le premier à Gannat (Allier), le second à Brioude (Haute-Loire).

**La crue du Lot**

La crue du Lot continue : un avis officiel fait connaître qu'aujourd'hui, vers 21 heures, les eaux atteignent 80 centimètres au-dessus du bahojier de l'écluse de Saint-Georges.

**Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps**

DESERTION  
Le soldat Léopold Richard, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 27 ans, est prévenu de désertion à l'intérieur, en temps de guerre.

Il est condamné à 2 ans de travaux publics.

**La tombola des éprouvés de la guerre**

Le Comité du Syndicat de la presse parisienne vient de fixer définitivement au 16 février, la date à laquelle les détenteurs de billets gagnants de la tombola des éprouvés de la guerre pourront échanger ces billets contre les bons d'acquisition de marchandises dans les magasins. Cet échange sera rigoureusement refusé après cette date.

Les commerçants qui auront

reçu des bons d'acquisition provenant de cette loterie pourront s'en faire rembourser le montant à la Préfecture jusqu'au 4 mars. Aucun remboursement n'aura lieu après cette date.

**Pour les officiers Serbes**

Avis. — Tous les officiers serbes en congé ou en convalescence, dans la région du Sud-Ouest de la France, doivent se présenter ou se faire connaître immédiatement au consulat royal de Serbie, à Bordeaux, en vue d'une communication urgente.

**Figeac**

Remise de décorations. — Lundi, M. le capitaine Weber, commandant d'armes de la place de Figeac, a remis à l'hôpital complémentaire 51, trois médailles militaires et croix de guerre avec palme aux soldats Jean-Baptiste Mory, du 328<sup>e</sup> d'infanterie : « Soldat

d'un courage remarquable. Blessé grièvement à son poste de combat. Amputé de la cuisse droite. »

Jean Salou, du 16<sup>e</sup> d'infanterie : « Soldat énergique et de sang-froid ; s'est vaillamment conduit au début de la campagne, où il a montré beaucoup de courage. Grièvement blessé. Amputé du pied gauche. »

Gustave Labeau chasseur au 18<sup>e</sup> bataillon à pied : « Excellent chasseur qui a fait preuve lors d'une attaque ennemie d'une grande bravoure en montant sur le parapet pour repousser les assaillants. A été blessé en portant un renseignement dans un terrain tout à fait découvert. Amputé de la cuisse gauche. »

**Gourdon**

Tribunal correctionnel. — Audience du 15 février. Le tribunal inflige 50 fr. d'amende à Pérez-Vilos, sujet espagnol, domestique à Creysse (Lot), pour coups et blessures.

Conseil municipal. — Réunion dimanche prochain, à deux heures.

## A VENDRE

### MOULIN DE COTY

AVEC SES DÉPENDANCES

SIS A CAHORS, SUR LE LOT

ET COMPRENANT :

Moulin à farine, Glacière, Usine à ciment avec Carrière, Maison d'habitation, grand Bâtiment, Jardinnet, Terrain de culture.

Pour renseignements, s'adresser : A M. DEBONS, co-propriétaire, route de Molière, à Caussade (Tarn-et-G.) A M. DURRANC, notaire à Cahors. A M. GIUSTINIANI, huissier à Cahors.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT,

## Deux navires en danger

De New-York : Les propriétaires de *Bolton Cattle* et du *Pacific* annoncent que les navires purent être sauvés, mais qu'ils sont sérieusement endommagés.

Treize Chinois de l'équipage ont disparu. L'incendie a été provoqué par un court-circuit. Les pertes sont estimées plus de 10 millions de francs.

## Un Zeppelin en Hollande

D'Amsterdam : Le *Tijd* apprend, sans pouvoir le confirmer, qu'un zeppelin aurait atterri en Hollande près Blerik.

## L'ARMEMENT DES NAVIRES DE COMMERCE

De New-York : Le Gouvernement Fédéral a publié, hier, un communiqué ne reconnaissant pas aux alliés le droit de modifier les règles existantes concernant l'armement des navires de commerce.

## L'affaire du « Lusitania »

De New-York : L'affaire du *Lusitania* est toujours en suspens.

## Au Maroc

De Tanger : L'effervescence signalée ces jours derniers a complètement disparu.

## A la frontière Roumaine

De Shaffouse : D'un correspondant particulier : Inquiets des mouvements Austro-Bulgares à la frontière, l'Etat-Major Roumain envoya en reconnaissance trois escadrilles d'avions qui virent environ 50.000 hommes concentrés. Mais aucune artillerie lourde. Les avions subirent, sans grand dommage, le tir violent de l'artillerie et de l'infanterie.

## SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué Russe n'est pas arrivé ce matin à Paris. PARIS-TÉLÉGRAMMES.

La prise d'Erzeroum a été beaucoup plus rapide qu'on ne s'y attendait.

C'est un beau succès qui produit chez tous les belligérants une profonde impression.

A Constantinople la consternation doit être grande !... A Londres, par contre, on est dans la joie. On estime que ce succès a une très grosse importance pour les opérations Anglo-Russes en Asie.

— Pas d'autre nouvelle sensationnelle aujourd'hui. Le communiqué Russe n'est pas encore arrivé à Paris, c'est regrettable, il doit contenir des détails intéressants.

— A noter cependant que les Roumains semblent de plus en plus pencher vers l'Entente !

Vous-avez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

## LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

### LEÇONS DE PIANO

M<sup>me</sup> VILLARD, 31, Rue Brives, Cahors

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 16 FÉVRIER (22 h.)

En Artois, aux abords de la route de Lille, nous avons fait jouer un camouflet qui a bouleversé les travaux de mines de l'ennemi.

Tirs de notre artillerie sur des convois de ravitaillement au nord de Tracy-le-Val, est de l'Oise, et dans la région de Berry-au-Bac, vallée de l'Aisne.

Au sud-est de Saint-Mihiel, bombardement des organisations ennemies en forêt d'Apremont.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Communiqué du 17 Févr. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

## Chute d'Erzeroum

De Petrograd : Les Russes ont pris la ville d'Erzeroum.

Paris, 13 h. 20

## LES FÉLICITATIONS DE M. POINCARÉ

Dès réception de la nouvelle de la prise d'Erzeroum, le Président de la République a télégraphié à l'empereur de Russie et au grand duc Nicolas ses félicitations.

## La viande frigorifiée

M. Malvy a été entendu ce matin par la commission du budget sur la nécessité de voter un crédit de 500.000 fr. pour subventionner les sociétés coopératives qui vendront à Paris et aux départements de la viande frigorifiée.

Paris, 13 h. 30

## La prise d'Erzeroum

### L'impression en Angleterre

De Londres : La presse anglaise souligne l'importance de la prise d'Erzeroum.

Le *Morning Post* estime que ce succès donnera aux Russes une base splendide pour leurs nouvelles opérations. Ce succès est également très important pour les Anglais, car la ville est à la source de l'Euphrate occidental et les Russes menacent maintenant l'armée Turque de Mésopotamie.

## Les pertes Bulgares ont été considérables

De Londres : Suivant le correspondant du *Daily News* à Rome, un diplomate neutre, résidant à Sofia, a déclaré que les pertes Bulgares ne sont pas inférieures à 150.000 hommes.

L'armée Bulgare ne comprendrait plus que 180.000 hommes, ce qui est insuffisant pour aider efficacement les Allemands dans l'attaque de Salonique.

## De gros renforts allemands EN BELGIQUE

D'Amsterdam :

La frontière de Hollande est fermée de nouveau, vraisemblablement jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

Les Allemands envoient des troupes en nombre considérable dans les environs d'Ypres en usant de tous les moyens de transport.